

Extase

2011-2012

2012-2013

*Extase,
la bouche ouverte et
on y voit la lumière*
Photo : Idra Labrie

Extase, la vie et autres pratiques extatiques

La vie est une chose donnée sans mode d'emploi. Or la conscience de l'humanité est taraudée par la question du sens. Les philosophies, les religions, les aphorismes, les livres de psychologie comportementale, les sages et autres poètes donnent leurs voix, suggèrent ou imposent des voies qui doivent toutes garantir du sens. Mais le sens fuit, les questions restent en suspens dans une kyrielle de propositions qui vont précisément dans toutes les directions. L'exploration des angles de lecture interdit désormais un modèle dominant. Les monothéismes et autres structures de pensée unique sont désormais caduques. Il est alors impossible de distinguer le vrai du faux, le beau du laid, malgré Platon, malgré Kant, malgré la Bible et le Coran. Les chemins de la rationalité croisent ceux de la kabbale, du fantastique, du mysticisme ; avec ses attracteurs étranges, ses trous noirs, sa matière sombre la science physique rejoint la poésie. La théorie du chaos même avec ses équations mathématiques ne comble pas le chaos de la chose politique, ni de la chose sociale. Les scarifications de l'industrie et de l'ingénierie gravées dans l'environnement nous montrent une image du réel qui éventre notre rapport à la nature, à l'harmonie.

Notre condition même, à travers ce miroir inquiétant, est en porte-à-faux et nous plonge dans le doute absolu, allant même chez certains écologistes radicaux à l'appel de notre propre abolition en tant qu'espèce. La quête du sens, en dépit de son obsolescence déclarée par les pontes du post-modernisme, ne cesse de nous hanter. Au point tel qu'on pourrait croire que la recherche permanente du sens est la première pathologie, celle qui dérègle l'ensemble de nos comportements et de notre raison. Pathologie qui inscrit la vie en mode de recherche d'extase. Comme si même la raison, comme si même le sens commun abdiquaient devant l'absurdité, la bêtise, le cannibalisme de notre planète, le non-sens justement.

De nombreuses personnes se réfugient dans la pratique religieuse, le mysticisme, la foi qui n'a pas besoin de preuve. Au départ de toute religion ou philosophie de vie, le

corps devient le premier sujet de dérogation. Il devient l'outil, le tremplin par où l'extase arrive : les grands mystiques, les privations et jouissances du bouddha, les ermites, les guerriers Mandans qui pratiquaient le o-kee-pah¹, les épreuves physiques intenses, les pratiques des cyniques et autres stoïciens, les comportements extraordinaires ritualisés dans les religions, les stigmates, les rituels païens de souffrance et de privation, les pratiques collectives de dépassement de l'individu comme les liturgies où la voix et le corps abolissent la torpeur...

L'extase est une modalité qui fréquente indifféremment l'art action, la folie, la religion. Les performances, celle où le corps s'investit comme matière à réflexion, comme potentiel sonore, comme le lieu de tous les possibles, s'inscrivent dans la même ligne que les pratiques d'automutilation ou de privation des religions du monde (scarification, tatouage, jeûne, poésie sonore des litanies et autres mantras). Pratiques parfois déraisonnables qu'un trop grand besoin de véracité fera basculer dans le pathologique. Sous le thème de *La vie et autres pratiques extatiques* Folie/Culture veut explorer les chemins de l'extase qui est un « état dans lequel une personne se trouve comme transportée hors de soi et du monde sensible » ou un « état d'exaltation provoqué par une joie ou une admiration extrême qui absorbe tout autre sentiment ». ²

Nous supposons que la vie est une pratique extatique, il convient ici d'en explorer d'autres. À travers la recherche du sens, en effet, les réponses viennent indifféremment de la raison pure ou des dérives de la raison qui prennent formes de poésie, de mysticisme, de hurlement, de rage, de symbolisme, de pratiques excessives où la douleur est vécue comme une expérience nécessaire. Il se peut aussi que la recherche de sens s'exprime dans de formules incompréhensibles au commun des

¹ Encore pratiqué au XIX^e siècle. Cérémonie où ils se suspendaient par deux crochets passés dans les pectoraux. Apparemment au moment de l'impact de la suspension, la conscience est pulvérisée par la douleur et le corps atteint l'extase.

http://books.google.ca/books?id=NBIDYE38ODYC&pg=PA579&lpg=PA579&dq=pratiques+extatiques&source=bl&ots=nde8rL6CMx&sig=tynPCxgI6U1vld5ZhqrA55MIskM&hl=fr&ei=_EurTP70BoGglAfaztXTCA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CBoQ6AEwAQ#v=onepage&q=pratiques%20extatiques&f=false

² Petit Robert

mortels, soient-ils mathématiques ou kabbalistiques, dans tous les cas hermétiques et supposant une initiation, une démarche systématique vers la compréhension. La cohésion du monde nous fait encore défaut, car la preuve du monde n'est que la perception soutenue que nous en avons. De son côté, le monde reste imperturbable, insensible à notre cri, indifférent à notre quête.

Or quels sont les chemins de l'extase aujourd'hui, comment nommer et qualifier le retour du religieux, la génération spontanées de nouvelles églises et sectes, les pratiques corporelles du corps exalté, le refus de la raison, la montée du créationnisme, parallèlement à la puissance exponentielle des réseaux sociaux sur la Toile sociale? Comme si tout le monde voulait sortir de l'ère du vide qui a marqué les débuts de la postmodernité.³

Alain-Martin Richard
Pour le comité de programmation

³ L'Ère du vide, Gilles Lipovetsky, Gallimard, 1983.